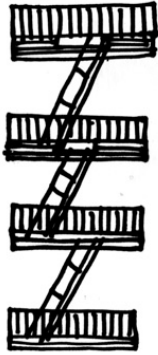


Se rencontrer autour du projet des Archives Getaway



A travers ces rencontres, nous proposons des rendez-vous réguliers et publics pour partager les initiatives du moment, les chantiers en cours, et envisager de nouvelles pistes de travail.

C'est aussi l'occasion de montrer des découvertes ou des acquisitions récentes, et de faire part des questionnements plus spécifiques aux archives elles-mêmes (conservation, diffusion, catalogage...).

Les rencontres permettent de participer à ceux qui, faute de disponibilité ou pour cause d'éloignement géographique, ne peuvent suivre le projet que de loin en loin.

Elles nous semblent nécessaires parce qu'il s'agit de faire travailler les archives au présent, dans un cadre public. En effet, au-delà de la classique consultation individuelle des documents, en archives ou sur internet, ce projet se construit dans la perspective de ne pas laisser chacun seul face au passé, renvoyé à sa propre misère, mais pour qu'ensemble ces incursions nous soient profitables.

Elles ont un mode d'emploi disponible sur getaway.eu.org à la rubrique Rencontres (cliquer sur la vignette)

A côté des groupes de travail et d'autres pistes que nous explorons, ces rencontres sont un des moyens qui doivent aider à rendre cela possible.

*Par l'escalier extérieur,
comme un tremplin,
à l'assaut du ciel.*

Pour parler du projet, envisager son devenir, proposer des pistes de travail, amener des documents, cataloguer, deviser...

Permanence des Archives :
le premier lundi de chaque mois
19h30 - 21h30 à la Maison Ouverte
17, rue Hoche à Montreuil - M° Mairie de Montreuil
(à confirmer sur le site)

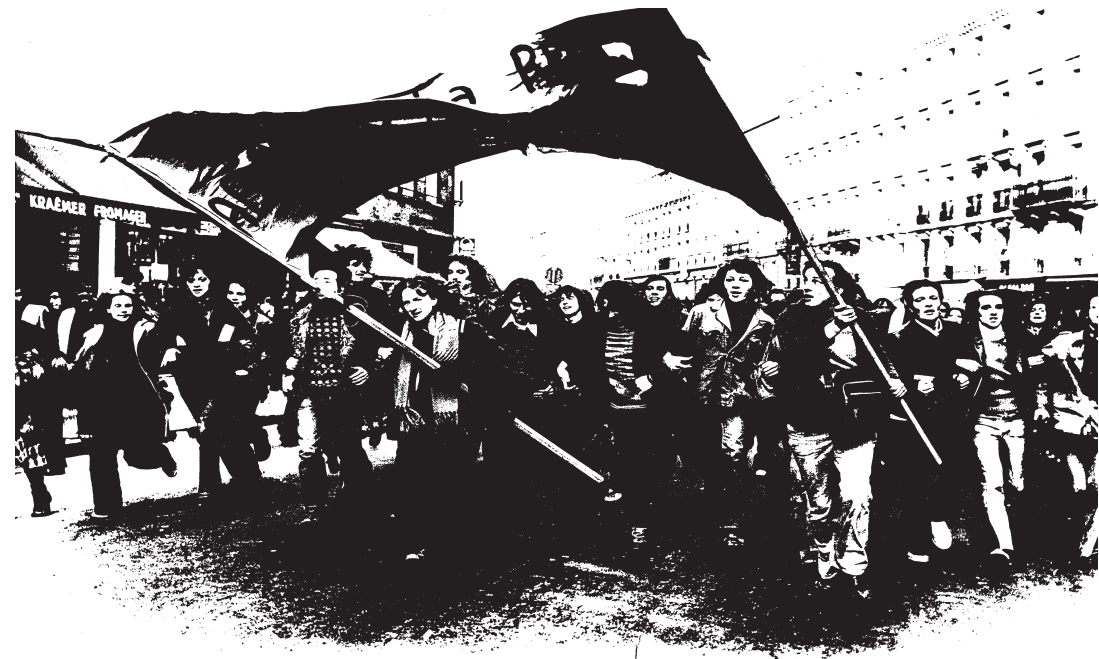
**ARCHIVES
GETAWAY**
LUTTES SOCIALES
GROUPES REVOLUTIONNAIRES
getaway@inventati.org
getaway.eu.org

**ARCHIVES
GETAWAY**
LUTTES SOCIALES
GROUPES REVOLUTIONNAIRES

Quatrièmes Rencontres des Archives
juin 2015
dates et lieu bientôt sur getaway.eu.org

se défendre

Quelles sont les propositions et formes d'organisation qui ont vu le jour dans les défenses dites de rupture, active, collective, militante, libre... face à la police et à la justice, mais aussi plus largement ? Depuis aujourd'hui et pour plus tard, retour sur les années 60-70-80.



Se Défendre,



On ne choisit pas de se retrouver au tribunal, en revanche on peut essayer d'y être le moins désarmé possible. La compréhension de ce qui se joue dans le rapport à la justice et à la police est un enjeu primordial pour les justiciables en actes ou en puissances que nous sommes tous. Plus encore, établir des lignes de conduites pour s'en sortir au mieux fait partie des aspects tactiques inévitables pour quiconque s'organise pour lutter. Ne pas prendre cette question en main c'est aboutir assurément le moment venu à être englouti dans l'anti-répression ou à payer un prix très lourd, parfois même les deux à la fois.

On peut constater que très tôt dans les formes organisées du mouvement communiste (comme en témoigne par exemple la *Lettre à Stassova et aux camarades emprisonnés de Moscou*, de 1905, dite « lettre sur la défense » de Lénine) une pensée tactique s'empare des questions de la défense et s'énonce comme telle. Nous faisons l'hypothèse que c'est autour de la défense des combattants de la guerre d'Algérie que quelque chose du même ordre se réactive et se réinvente. Des pratiques s'expérimentent alors, qui visent à comprendre et à mettre en crise la répression dans sa phase judiciaire, en lien avec la constitution générale d'un rapport de force. Cette fois-ci, ce sont les avocats qui sont principalement à la manœuvre.

À l'aube des années 70, cet héritage est retravaillé et réinvesti dans un champs social plus large, en même temps que s'élaborent des outils pour penser les dispositifs de discipline et de contrôle du point de vue de leurs usagers. Se mettent en place une réflexion autour du rapport à la justice et à la police et des pratiques offensives refusant l'assignation à la place habituelle du justiciable. Dans des groupes comme Défense Active à partir de 69 ou Défense Collective à partir de 72, dans des revues comme *Actes* à partir de 74, des avocats, des juristes, mais aussi des « usagers » des tribunaux, militants ou non, mettent en commun leurs savoirs et leurs expériences pour s'organiser dans une perspective subversive, au-delà de la défense militante, parfois même au-delà de ce qui se joue au tribunal, sur les questions liées aux droits sociaux (travail, santé...). De ce bouillonnement naîtront aussi les boutiques de droits, le courant de la défense libre, le CAPJ, gagnant par exemple le droit de consultation du dossier judiciaire (préalable nécessaire à l'éventualité de se défendre sans avocat) ou soutenant activement le refus du travail.



S'il ne reste pas rien de cela aujourd'hui (des guides sont écrits et diffusés plus ou moins largement, des « caisses de solidarité » ou des « legal team » existent ici ou là), la période est cependant beaucoup moins féconde et le rapport de force s'est beaucoup affaibli en notre défaveur. La confusion est parfois telle qu'il devient difficile de dire si le même fil court toujours.

La première partie des 4^{èmes} Rencontres des Archives sera consacrée à cette question, qui a déjà été abordée par la diffusion du *Manuel de l'Arrêté* publié par Défense Collective en 1972 dans *l'Invitation* à l'inauguration des archives, ainsi que la constitution d'une première liasse sur la défense. Ces éléments sont disponibles sur le site getaway.eu.org



Faire le point, comprendre, penser, avec et contre ce qui s'est déjà produit, en faire le tour puis, peut être, trouver ce qui serait adéquat, utile, intéressant, ce qui subvertirait quelque chose dans la situation présente. Contribuer à faire des salles d'audiences des lieux où une bataille se mène plus ouvertement, pieds à pieds, et non pas les chambres d'enregistrements des montants de travail gratuit et merdique, d'amendes pénibles, de mois et d'années de prisons qui sont distribués à tour de bras.

Nous appelons tous ceux qui auraient des documents à nous montrer ou à nous donner, des expériences à faire partager, des analyses à proposer, à nous contacter par mail ou en venant à une de nos permanences pour contribuer à la préparation de ce moment de discussion et d'élaboration.

Pour nous contacter : getaway@inventati.org